



Jean LORRAIN

Nénuphars

Pour Théophile Gautier

Sous leurs feuilles glauques et lisses,
Les blancs nénuphars allemands
Bercent au fond de leurs calices
Des contes païens et charmants.

Le groupe enlacé des naïades,
Sous le fleuve entraînant Hylas,
Y chante à travers les ballades,
Divin écho de l'Eurotas.

L'urne crétoise au flanc sonore,
Que l'eau claire emplît d'un sanglot,
Sous son poids fait sombrer encore
Les lotus nageant sur le flot.

Mais, hélas ! par le temps flétries,
Leurs chairs ont pris des tons palis.
Mille ans d'amour les ont meurtries.
Les nymphes mortes sont Willis.

Les yeux éteints, la bouche ouverte,
Leurs bras nus sous leur cou ployés,
Leur groupe apparaît sous l'eau verte
Comme une ronde de noyés.

C'est un chœur de mauvais génies,
D'ombre et de suicidés blafards
Qui dans un spasme d'agonies
Valse au-dessus des nénuphars ;

Et tout un monde fantastique,
Gnomes et feux follets troublants,
Grouille et chante, où la fable antique
Eut mis des dieux de marbres blancs.

2010- Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

Súmesese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la
[Biblioteca Virtual Universal](#) www.biblioteca.org.ar

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite
el siguiente [enlace](#). www.biblioteca.org.ar/comentario